



30^e dimanche du temps ordinaire A
25 octobre 2026

La liturgie de ce trentième dimanche du Temps Ordinaire propose l'Évangile selon Matthieu 22, 34-40. Il s'agit d'une nouvelle controverse entre Jésus et ses adversaires traditionnels, les pharisiens, dans le cadre de l'offensive finale des autorités religieuses de Jérusalem visant à le discréditer et à hâter sa condamnation. La scène se déroule, une fois encore, dans le Temple de Jérusalem, lieu hostile à Jésus, puisque son message était un rejet total de la religion officielle qui y était pratiquée.

Puisque Jésus avait excellé en matière d'impôts et de résurrection, les pharisiens lui tendirent un nouveau piège. Par la question que les pharisiens lui posent, ils n'entendent pas en apprendre plus sur la Loi, mais trouver une raison de le condamner, puisqu'ils se croyaient autosuffisants en matière de Loi. Jusqu'alors, Jésus avait fait preuve d'une grande liberté dans l'interprétation des commandements, et les pharisiens pensaient donc qu'avec cette question, ils trouveraient des arguments pour l'éliminer complètement.

La réponse de Jésus va bien au-delà de la question posée et trouve son fondement dans le credo israélite, le Shema : « Le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force (Deutéronome 6, 4-5). Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19, 18b). Pour Jésus, l'amour de Dieu est indissociable de l'amour du prochain; c'est là que réside l'unicité de son enseignement.

Avec cette réponse, Jésus franchit une étape cruciale. Il était pleinement conscient de la dévotion que ses compatriotes portaient à ces deux parties des Écritures, la Loi et les Prophètes. Parallèlement, il constatait la superficialité et la stérilité avec lesquelles ils les abordaient. C'est pourquoi il répondit avec tant de force, notamment concernant le prochain : l'être humain est placé au sein d'une triade, dont le centre est le prochain, selon l'ordre de la réponse : Dieu — Le prochain — Soi-même. Cette relation triadique doit être guidée par un amour semblable pour être authentique.

Par-là, Jésus affirme clairement qu'il n'y a qu'une seule façon de témoigner de notre amour pour Dieu et pour nous-mêmes : placer notre prochain au centre de notre vie : il n'y a pas d'autre critère d'amour que notre prochain !

Ainsi, notre engagement religieux se résume à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain, intimement liés. Ce ne sont pas deux commandements différents, mais les deux faces d'un même commandement. Aimer Dieu, c'est accomplir son plan d'amour, qui se réalise dans la solidarité, le partage, le service et le don de la vie à nos frères et sœurs... Autrement notre amour pour Dieu n'est qu'un simple ensemble de mots ou de sentiments superficiels.

C'est une grande la tâche que le Seigneur nous confie ! Qui peut l'accomplir ? Où trouver un tel amour ? En contemplant Jésus dans la prière, en l'écoutant dans les Évangiles, en communiant avec lui dans l'Eucharistie, en le cherchant en nos frères et sœurs ! C'est ainsi que nous aurons les mêmes sentiments que lui et que nous vivrons dans l'amour total qu'il a eu pour Dieu le Père et pour notre prochain.

Bonne semaine.

Josée Desmeules